



Foutez-nous la paix !

Contre-épopée poétique

Écriture et mise en scène par Denis Wetterwald
Avec Emmanuelle Trégnier, Patrick Coulais, Patrick Raffault
Musiques : Patrick Raffault

Théâtre. Tout public à partir de 12 ans

Spectacle proposé en tournée pour la saison 2015-2016

Spectacle produit avec le soutien du Conseil général de l'Aisne, la Ville de Bourgueil,
la SPEDIDAM et l'ADAMI.



Marie BRUGIER, Chargée de diffusion
Impasse de la prunelière, maison des associations, 37500 Candes-Saint-Martin
02 47 52 80 93 - compagnie.grand.desherbage@gmail.com
www.cie-grand-desherbage.fr

N° Siret : 350 185 179 000 40 / Licence spectacle : 2-1051615

DATES EFFECTUÉES - 2014

Le spectacle «Foutez-nous la paix ! » :

Création le 10 avril : Médiathèque de Villers-Cotterêts (02)
18 avril : Foyer rural de Braine (02)
16 mai : Salle polyvalente d'Essômes-sur-Marne (02)
17 mai : Caverne du Dragon, Oulches-la-Vallée-Foulon (02)
20 mai : Villeneuve (02), scolaire
23 mai : Essômes-sur-Marne (02), scolaire
5 juin : Centre culturel de Tergnier (02)
6 juin : Centre culturel de Tergnier (02), scolaire
11 octobre et 12 octobre: Théâtre de Monsabré, Blois (41)
18 octobre : Salle polyvalente, Bourgueil (37)
15 novembre : Abbaye de Seuilly (37)
28 novembre à 14h30 : Espace Rabelais, Ormes (45), scolaire
28 novembre à 20h30 : Espace Rabelais, Ormes (45)

Les expositions :

- « **Quelques écrivains morts à la guerre 1914-1918** »
- « **La Grande Guerre à travers la carte postale** »
- 1^{er} au 20 octobre : Bourgueil, Bibliothèque
- 10 au 23 novembre : Ormes, Bibliothèque et Espace Rabelais
- « **Quelques écrivains morts à la guerre 1914-1918** »
- 25 novembre au 14 décembre : St Léonard (87), Bibliothèque
- « **La Grande Guerre à travers la carte postale** »
- 24 novembre au 7 décembre : Montoire (41), Médiathèque Nef Europa

L'ÉQUIPE

Écriture et mise en scène : Denis Wetterwald
Avec Emmanuelle Trégnier, Patrick Coulais et Patrick Raffault
Musiques : Patrick Raffault
Création lumières et photos : François Martineau/ Régie lumières : Magali Pibaleau
Création décors : Serge Castelli
Vidéo/Photos : Stéphane Abbou, Cinétique Tournage
Diffusion/Communication : Marie Brugier
Texte de la pièce publié aux Éditions Villèle.

EXTRAITS DE PRESSE

« Un silence complet dans la salle, où le public « buvait » les paroles des acteurs, et les applaudissements des spectateurs furent forts et sincères. »

« Une œuvre forte, interprétée avec talent, qui a captivé et ému le public ».

La Nouvelle République

« Un spectacle étonnant. »

« Émouvant, terrible, dur, sensible, poétique, militant » autant de mots qui reviennent dans les avis des spectateurs encore abasourdis. »

« Une contre-épopée poétique poignante. »

« Belle pièce à la médiathèque. »

« Chacun empreint de conviction nous transmet son émotion, sa colère, sa souffrance, sa tristesse parfois jusqu'aux larmes (...) »

SOMMAIRE

Présentation de la compagnie	p. 4
Présentation du spectacle	p. 5
Présentation de l'équipe	p. 7
Actions culturelles	p. 9
Publication	p. 1

Présentation de la compagnie

La compagnie du grand Désherbage (Directeur artistique : Denis Wetterwald) propose des spectacles tout public et des soirées contes,

- des expositions,
- des lectures mises en espace,
- des rencontres, débats autour des thèmes des expositions,
- des films documentaires inédits,
- des ateliers d'écriture, ateliers d'initiation à la graphie inuit...

LA COMPAGNIE DU GRAND DESHERBAGE a pour but « de révéler des textes d'écrivains notoirement méconnus ou de textes inédits de jeunes écrivains en utilisant toutes les formes d'activités possibles propres à ce but ; essentiellement la production de spectacles théâtraux mais aussi la réalisation et la coproduction de films (vidéo, cinéma), d'expositions, de colloques, de festivals ainsi que toutes autres formes d'activités culturelles et artistiques ».

Dans cet esprit, la compagnie a abordé l'œuvre d'Alexandre Vialatte, de Joseph Delteil, de l'éditeur Robert Morel et ses livres étranges, de la civilisation Inuit et Jørn Riel, la tradition littéraire francophone roumaine de Panaït Istrati à Matei Visniec, les contes lettons d'Imants Ziedonis...

Nous travaillons volontiers en co-réalisation.

Si vous cherchez une exposition sur un thème précis, nous pouvons la produire ensemble et concevoir une série de manifestations autour.

En tant que compagnie théâtrale, nous sommes en relation avec des artistes susceptibles de participer à nos différents projets.

Créations de la compagnie

Contes des couleurs d'après les contes d'Imants Ziedonis.

L'Homme n'est que poussière, c'est dire l'importance du plumeau d'après des chroniques d'Alexandre Vialatte.

Denis Wetterwald et son Orchestre de et avec Denis Wetterwald.

Jeanne, histoire d'une fille de France d'après le roman Jeanne d'Arc de Joseph Delteil, adaptation Denis Wetterwald.

L'Histoire de Manik d'après le roman de Jørn Riel Le Jour avant le lendemain, adaptation de Denis Wetterwald.

Fabienne Pascaud, mon amour, de D. Wetterwald

Histoire d'ours et autres narvals, adaptation de contes inuit recueillis par Knud Rasmussen.

Présentation du spectacle

La guerre vue de l'arrière.

Dans un village loin du front, la mobilisation, le départ des jeunes gens, les premières lettres, les blessés, les premiers morts, sont

autant d'occasions pour les habitants de vivre de loin une guerre dont ils ignorent l'horreur quotidienne.

Pour leur rappeler, un soldat blessé de retour au pays, raconte entre délire et confession douloureuse, les combats qui le hantent jour et nuit.

En attendant le retour d'un frère dont nul ne sait s'il existe vraiment, il prend son accordéon et chante des

chansons qui sont autant d'évocations de la guerre entre ironie mordante et violence à peine contenue.

NOTE D'INTENTION

Ecrire pour le théâtre sur la guerre de 14 n'est pas montrer la guerre de 14. Le cinéma le fera toujours mieux. Le théâtre n'est pas là pour faire de l'illustration ni pour donner un cours d'histoire. Il est là pour montrer ce qui est derrière les choses.

Cette contre-épopée poétique parle de la guerre loin des tranchées et des champs de bataille.

C'est la guerre vue d'un village loin du front qui vit le conflit au rythme de la mobilisation, des départs, des nouvelles lues dans les journaux, des discours patriotiques, des blessés qui reviennent, des récits des permissionnaires et surtout des morts qui font les veuves et les orphelins de plus en plus nombreux.

L'angoisse s'installe au fil des années et le conflit qu'on annonçait bref et victorieux n'en finit pas d'apporter son lot de malheur et de larmes.

L'écriture veut éviter l'évidence du réalisme mais aussi le pathos. Chaque scène est « concrète ». Les personnages y seront bien réels (les va-t-en guerre de la première heure, le notable qui est sûr de la victoire, l'appelé qui a peur, la mère qui ne comprend pas l'enthousiasme de ses fils mobilisés...).

C'est sous forme d'un récit poétique que l'horreur de la guerre se construit.

Le spectacle est fait de scènes qui évoquent différents moments de cette guerre :

- La mobilisation au coeur de l'été alors que les moissons battent leur plein ;
- Les premières nouvelles du front ;
- Fusillé pour l'exemple ;
- Premiers morts ;
- Scènes d'horreur du front ;
- Mères et femmes ;
- Blessés à l'hôpital.

Chaque scène est racontée par un narrateur différent (un père, un soldat, une épouse...) à l'intérieur de laquelle les personnages prennent vie pour corriger, souligner ou insister sur certains détails.

Le décor est volontairement « abstrait » et discret. Quelques objets (un lit, des caisses, quelques meubles...) situent chaque scène dans sa singularité.

Une voix off avec bruits lointains de musiques militaires, de foules joyeuses sert de lien entre les scènes. Cette voix off est faite de vrais discours ou articles patriotiques parus dans les journaux et qui montrent un héroïsme factice (bravoure, plaisir de mourir pour la patrie...) qui s'oppose aux récits effrayants des soldats qui reviennent.

Denis Wetterwald



L'équipe

Emmanuelle Trégnier, comédienne

Etudes de Lettres Modernes. Formation en théâtre, danse, clown, masque et chant avec entre autres C. Yelnick, J.P. Ryngaert, B. Dort, G. Banu, P.A. Sagel, D. Lastère, J. Delcuverie ...

Parallèlement à l'aventure collective d'Interligne, elle travaille avec d'autres compagnies du grand ouest, entre autres, le Théâtre d'Air en Pays de Loire.

Comédienne depuis 20 ans, elle a joué Schimmelpfennig, Brecht, Melquiot, Zweig, Kristof, Durif, Hugo, Prévert, Labiche, Goldoni, Sartre, Maupassant, Molière, Musset ... et compte à son actif une trentaine de créations.

En 2013, elle assiste Virginie Fouchault du Théâtre d'Air à la mise en scène de « L'Opéra de quat' sous » au Conservatoire de Nantes.

Outre la création théâtrale, elle travaille régulièrement à des lectures, des enregistrements vocaux, et des formations ou sensibilisations artistiques.



Patrick Coulais, comédien

Formé au conservatoire National supérieur d'Art dramatique de Paris.

Il monte principalement sur les planches du théâtre dans des pièces de Tim Rescala, Mirbeau, Dubillard.

Il travaille notamment avec le Théâtre d'Air (mises en scène de V. Fouchault) basé à Laval, dans des adaptations de « Push up » (R. Schimmelpfennig), « La Confusion des sentiments » (S. Zweig) et « Marcia Hesse » (F. Melquiot).

Il met en scène « Journal d'un voyageur pendant la guerre » de G. Sand, « Si jamais je te pince » de Labiche, « Olga ma vache » de Dubillard ou encore « Ris donc Paillasse » de Mollien.

Au cinéma, il travaille avec les réalisateurs M. Deville, F. Girod, C. Richter, C. Gava et D. Trubert.



Patrick Raffault, musicien accordéoniste

Formé au conservatoire de Tours, double premier prix de hautbois et de formation musicale.

Professeur de hautbois au conservatoire de Vendôme pendant 10 ans.

Formation d'arrangeur au Centre d'Informations Musicales.

Parallèlement, il travaille l'accordéon avec Richard Galliano.

Premier prix d'orchestration et d'arrangement en 1993.



Depuis, il accompagne tour à tour chanteurs et chanteuses réalistes, joue avec diverses formation jazz ou traditionnelles et écrit pour des contes musicaux, des musiques de films ainsi que pour des créations théâtrales.

Denis Wetterwald, metteur en scène

Après plus de vingt ans de chansons et l'enregistrement de quatre disques, Denis Wetterwald s'est tourné vers le théâtre au milieu des années 1980.

En tant que comédien, il joue dans des mises en scène de Jean-Marie Sirgue, Michel Vivier et Radu Dinulescu (Roumanie).

Il monte sa compagnie, la compagnie du grand Désherbage, dans les années 1990 ; il crée et joue notamment les spectacles solo « Denis Wetterwald et son orchestre », « L'homme n'est que poussière, c'est dire l'importance du plumeau » d'après les chroniques d'Alexandre Vialatte et « Fabienne Pascaud, mon amour ».



Il se tourne ensuite davantage vers la mise en scène avec la création des spectacles « Contes des couleurs » et « Foutez-nous la paix ! ».

Denis Wetterwald produit également des spectacles de contes, des films (sur Vialatte), des expositions, publie des ouvrages littéraires et des livres lus.

Actions culturelles

EXPOSITIONS

Ces expositions peuvent accompagner le spectacle ou être programmées indépendamment.

QUELQUES ÉCRIVAINS MORTS À LA GUERRE 1914-1918.

26 panneaux de formats différents.

1 panneau de présentation.

25 panneaux présentant chacun un auteur.

L'exposition peut être morcelée selon la capacité d'accueil du lieu.

La Grande Guerre a été très meurtrière parmi les jeunes soldats mobilisés. La France fut victorieuse mais meurtrie avec 1 315 000 soldats français décomptés morts soit 27 % des 18-27 ans. Parmi les victimes, 560 écrivains et littéraires, très jeunes pour la plupart.

Chaque panneau présente une biographie de l'auteur et un extrait d'une de ses œuvres ; le tout illustré d'un portrait et de photos de l'époque.

Dans cette exposition, les auteurs connus, comme Guillaume Apollinaire, Charles Péguy, Alain Fournier, Louis Pergaud côtoient les auteurs moins connus, tels que René Dalize, Paul Acker ou encore Victor Segalen.

L'exposition permet ainsi d'allier histoire et littérature et de (re)découvrir les auteurs de l'époque.

>> Rencontre-discussion avec Denis Wetterwald.

Cette exposition peut s'accompagner d'une rencontre autour des écrivains de l'époque.

Près de 550 écrivains ont été répertoriés et leurs noms sont inscrits au Panthéon.

Il s'agira donc d'une présentation du travail qui a été fait pour cette liste juste après la fin de la guerre.

Ces écrivains étaient originaires de toute la France. Si les plus nombreuses victimes viennent de Paris, Marseille, Lyon ou Bordeaux, il est surprenant de constater que des régions très rurales ont aussi payé leur écot (6 dans l'Aisne, 7 dans le Cher ou 9 dans la Drôme).

Les écrivains étrangers ont aussi été nombreux (Belges, Américains, Anglais, Allemands.....), nous en parlerons.

Qui étaient-ils ? Parmi eux figurent des romanciers, poètes mais aussi des ethnologues, savants, scientifiques...

Cet exposé sera entrecoupé de lectures de textes retrouvés de quelques-uns de ces auteurs. Beaucoup de ces auteurs sont complètement inconnus et étaient promis à une grande carrière.

Durée : environ 1h30



LA GRANDE GUERRE À TRAVERS LA CARTE POSTALE

La carte postale a été dans la guerre à la fois un moyen de propagande et une tentative de sceller l'arrière et le front.

Cette exposition nous montre, à travers des dizaines de panneaux muraux, la diversité de ces représentations. Mais elle révèle aussi l'envers du décor. La correspondance, surveillée, se révèle, à de rares exceptions près, assez vague en ne disant rien sur la dureté des combats.

La censure et très vite l'autocensure sont là qui veillent.

Au sol, des reproductions de ces images, créent un parcours entre photos de soldats posant pour la famille et cartes naïves, drôles et larmoyantes cherchant à idéaliser l'image du combattant et le soutien de l'arrière.



> Des documents originaux sont à disposition sous réserves de vitrines disponibles.

34 panneaux au total.

L'exposition peut être fragmentée selon la capacité d'accueil du lieu
Structures souples avec barres en bois. Accroche au mur avec ficelle.



Autour de ces deux thèmes sont proposés un grand nombre de documents :

- une dizaine d'affiches en couleurs (120 cm X 80 cm) pour les emprunts de guerre ;
- des dessins et petits journaux composés par les soldats sur le front dont certains en un seul exemplaire avec dessins et textes souvent ironiques et critiques sur le déroulement du conflit ;
- de nombreux journaux et revues sur les grands moments de cette guerre ;
- des dessins d'artistes et caricaturistes originaux ;
- portraits de chefs militaires ;
- lettres et cartes postales de soldats français et allemands ;
- jeux et découpages et bandes dessinées pour les enfants ;
- lettres de prisonniers ;
- éditions originales et numérotées de livres publiés pendant et après la guerre par des auteurs célèbres ou inconnus



>> TOUS LES DOCUMENTS PRESENTÉS SONT DES ORIGINAUX DE L'EPOQUE.

SENSIBILISATIONS ENVERS LES SCOLAIRES

Nous proposons également des rencontres avec les élèves des collèges et lycées, dès le niveau 6^{ème}. Elles sont encadrées par Denis Wetterwald et/ou un comédien du spectacle.

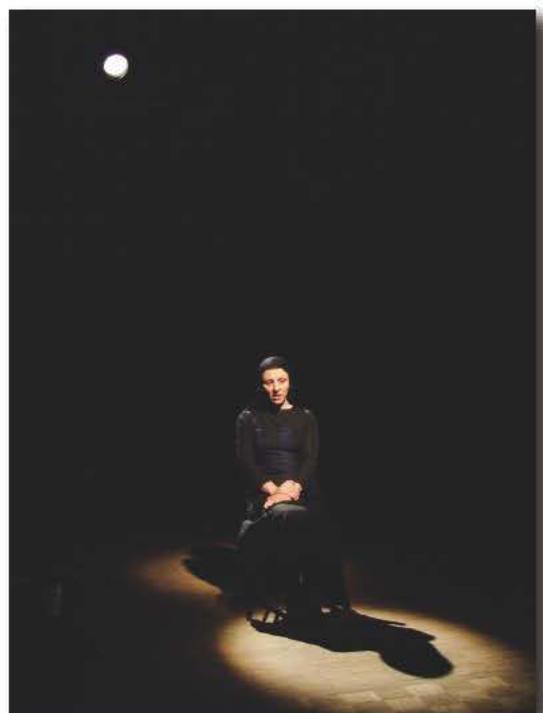
En amont d'une représentation scolaire, nous préconisons vivement au moins une rencontre afin que les élèves soient davantage sensibilisés sur le spectacle.

Au cours de ces rencontres, nous échangeons sur la guerre et la manière de montrer la guerre au théâtre, en insistant sur la différence avec le cinéma et surtout en disant que c'est la parole (écrite ou orale) qui est le vecteur du témoignage et de la mémoire.

Dans le cadre d'un travail plus approfondi et en partenariat avec l'équipe enseignante, certaines classes pourront écrire des textes et/ou interpréter des petites scènes écrites par eux ou extraites de la pièce.

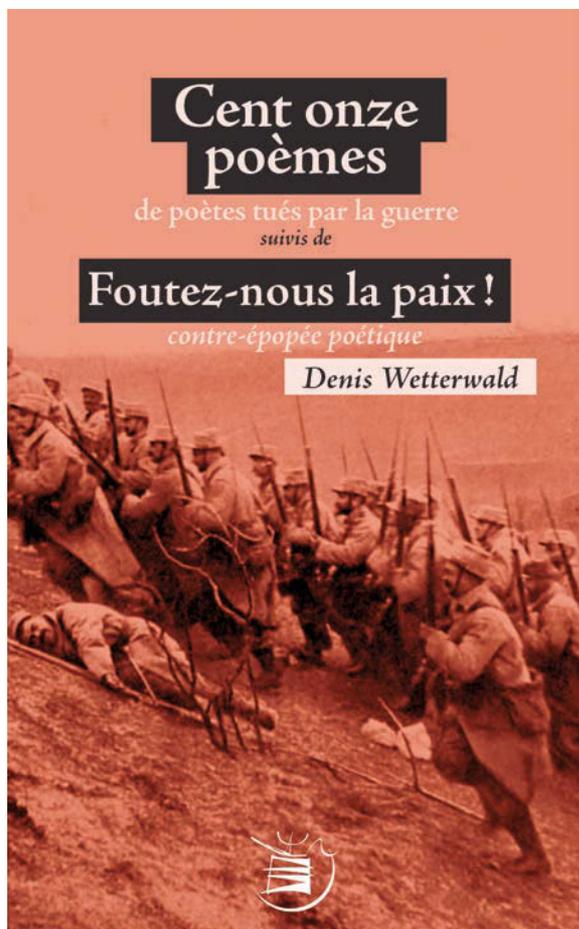
Pour référence, à l'occasion de la création et de l'écriture du spectacle dans le département de l'Aisne, la compagnie a rencontré pendant 2 fois 2 heures plus d'une douzaine de classes (CM1 CM2 et 3^{ème} au collège) des écoles du sud de l'Aisne.

Tous ont ensuite assisté au spectacle et échangé avec l'équipe artistique à son issue.



Publication

Cent onze poèmes de soldats tués par la guerre
Suivis de Foutez-nous la paix !,
contre-épopée poétique par Denis Wetterwald



Les noms de 579 écrivains morts lors de la première guerre mondiale sont inscrits au Panthéon.

Parmi ceux-ci, la plupart sont restés inconnus.

Certains n'avaient écrit que quelques poèmes dans les tranchées avant d'être tués.

C'est dans les écrits de ces anonymes, tous morts au combat, que nous avons cherché les œuvres les plus sensibles, drôles, ironiques, inventives qui toutes, nous restituent le quotidien de la guerre fait de souffrance, de peurs, d'attentes interminables ou de révoltes.

Ces poèmes, d'une réelle qualité littéraire, sont un témoignage émouvant de ce qui restera le conflit le plus sanglant de notre histoire.

Combien, parmi eux, sont, comme l'écrit Claude Duneton, à l'image de cet « *écrivain à venir, de premier plan, arrêté dans son envol...* ».

Écrit pour le théâtre par Denis Wetterwald, qui a rassemblé ces cents onze poèmes des tranchées, ***Foutez-nous la paix !*** veut être une contre-épopée poétique évoquant la guerre vue de l'arrière, dans un village éloigné du front où les mêmes peurs et les mêmes attentes ont placé en première ligne les épouses, les fiancées, les mères, elles aussi victimes trop souvent oubliées et qui savaient avant les premiers combats « *Les champs ravagés/Les maisons brûlées/Les chairs mutilées/Les agonies sans fin* ».

Villèle éditions

**6 rue des Anciens d'AFN
37200 Saint-Branchs**

02 47 39 11 86 - 06 10 58 33 66

19 € TTC.